


PROLONGATION !



L'ART D'ÊTRE
GRAND-PÈRE
HUGO
d'APRÈS
GEORGES
et VICTOR
VINCENT COLIN.

adaptation et mise en scène Vincent Colin.
avec Albert Delpy et Héloïse Godet.

Scénographie Marie Beigel. Costumes Cidalia da Costa. Lumières Alexandra Dijardin.
coproduction Centre des Bords de Marne - Le Perreux de la Compagnie Vincent Colin
en résidence au théâtre du Lucernaire

UN SPECTACLE
D'APRÈS GEORGES ET
VICTOR HUGO

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
VINCENT COLIN

(AUX ÉDITIONS DE L'HARMATTAN, 2011)

AVEC
ALBERT DELPY
HÉLOÏSE GODET

SCÉNOGRAPHIE MARIE BEGEL
COSTUMES CIDALIA DA COSTA
LUMIÈRES ALEXANDRE DUJARDIN

COPRODUCTION
CENTRE DES BORDS DE MARNE - LE PERREUX
ET COMPAGNIE VINCENT COLIN

CRÉATION

AU CENTRE DES BORDS DE MARNE - LE PERREUX DU 1^{ER} AU 6 MARS 2011
mardi 1er, mercredi 2, jeudi 3, vendredi 4 et samedi 5 mars à 20h30, dimanche 6 mars à 15h

2 rue de la Prairie - 94170 Le Perreux - Réservations : 01 43 24 54 28
www.cdbm.org

AU THÉÂTRE DU LUCERNAIRE - PARIS DU 9 MARS AU 8 MAI 2011
PROLONGATION : 22 JUIN AU 13 AOÛT 2011

du mardi au samedi à 20 h

53 rue Notre-Dame-des-Champs - 75006 Paris - Réservations : 01 45 44 57 34
Prix des places : 15 € - 30 €
www.lucernaire.fr

RELATIONS PRESSE : MICHÈLE LATRAVERSE
TÉL 01 43 54 32 21 / 06 10 61 19 43
latraverse@noos.fr



L'archétype du grand-père contemporain

Il est de plus en plus fréquent de croiser dans la rue, à la sortie de l'école, dans un parc ou un magasin, des enfants aux mains de leurs grands-parents.

De même, il est frappant de constater que deux catégories de public fréquentent majoritairement les salles de théâtre ou les musées aujourd'hui : les seniors et les scolaires. La classe d'âge des 25-50 ans est au travail.

Notre propos n'est pas d'analyser les causes de ce phénomène contemporain, mais de nous intéresser à la relation privilégiée qui s'instaure aujourd'hui entre les plus petits et les plus grands.

Et au-delà de cette relation exemplaire et particulière, nous souhaitons rappeler le rôle irremplaçable de passeurs, joué par les anciens, dans l'avènement du monde de demain.



**Un poète
considérable,
un père de
famille éprouvé,
un homme
engagé,
un amant transi,
un exilé politique,
un dessinateur
inspiré...**

Victor Hugo

**était tout cela à la fois, sans oublier
qu'il fût aussi, l'archétype du grand-
père contemporain.**

*Moi qu'un petit enfant rend tout à fait stupide,
J'en ai deux ; Georges et Jeanne ; et je prends l'un
pour guide
Et l'autre pour lumière, et j'accours à leur voix,
Vu que Georges a deux ans et que Jeanne a dix
mois.
Leurs essais d'exister sont divinement gauches ;
On croit, dans leur parole où tremblent des
ébauches,
Voir un reste de ciel qui se dissipe et fuit ;
Et moi qui suis le soir, et moi qui suis la nuit,
Moi dont le destin pâle et froid se décolore,
J'ai l'attendrissement de dire : Ils sont l'aurore.*

Un théâtre d'ombres et de lumières...

Hugo dessinait, peignait, caricaturait, il aurait été peintre s'il n'avait choisi de privilégier les mots. Il croquait pour ses petits-enfants des personnages souriants ou menaçants comme autant de bons ou de mauvais points qu'il leur distribuait pour les récompenser ou les réprimander.

Il caricaturait ses contemporains illustres ou anonymes, agrandissait les têtes et réduisait les corps. Il inventait avant l'heure la bande dessinée...

À l'occasion de ce spectacle, nous ferons ressurgir cet univers plastique, beaucoup moins connu, du poète patriarche.

Ainsi, en contrepoint du récit poétique, un théâtre d'ombres fera apparaître à intervalles réguliers, son propre univers visuel fait d'images surprenantes, parfois féroces, mais toujours pleines d'humour et d'humanité.

*Ces mots mystérieux que Jeanne dit à Georges,
C'est l'idylle du cygne avec le rouge-gorge,
Ce sont les questions que les abeilles font,
Et que le lys naïf pose au moineau profond ;
C'est ce dessous divin de la vaste harmonie,
Le chuchotement, l'ombre ineffable et bénie
Jasant, balbutiant des bruits de vision,
Et peut-être donnant une explication ;
Car les petits-enfants étaient hier encore
Dans le ciel, et savaient ce que la terre ignore.*

Un double regard, celui du grand-père et de son petit-fils

« *L'Art d'être Grand-père* » est publié en 1877. C'est le dernier de ses grands ouvrages poétiques. Une sorte de testament avant l'heure. Victor Hugo y raconte la formidable aventure de sa complicité avec Georges et Jeanne, ses petits-enfants. Un événement tragique, la mort prématurée de son fils Charles, l'a conduit à jouer, vis-à-vis de ses deux petits-enfants, le double rôle de père et de grand-père.

Dix-sept ans après la mort du poète, Georges, l'aîné de ses petits-fils, publie un portrait de son grand-père (Calman Lévy, 1902).

Dans le spectacle, des souvenirs de Georges viennent répondre aux poèmes de Victor. Ils évoquent l'image de l'aïeul et la vie quotidienne de la famille à Guernesey.

Hugo le patriarche, à l'apothéose d'une longue vie intensément pleine.

Loin de l'image habituelle du monstre sacré, nous avons découvert un personnage fragile, drôle, attentionné et profondément humain.

Georges et Jeanne, ses deux petits-enfants, objets de toutes ses attentions, deviennent sous sa plume deux comparses de son imaginaire, deux compagnons de jeux, deux complices en rébellion, comme lui, contre la société beaucoup trop sage des adultes.

Quand il nous dit : « Jeanne a trois ans, c'est l'âge mûr », il le pense profondément, car l'octogénaire qu'il est, a su garder une âme enfantine.

La mort prématurée du père de ses deux petits-enfants, n'a fait que renforcer ce lien de complicité, au-delà des générations.

C'est donc cette image moins connue d'un Victor Hugo tendre et pas sage, léger mais profond, qu'anime ce spectacle sautant allégrement par-dessus les barrières de l'âge et des conventions.

Hugo, le chantre de l'enfance

Que voulez-vous ? L'enfant me tient en sa puissance.
VICTOR HUGO

Très peu des romanciers et des poètes ont célébré l'univers de l'enfant. Hugo est même le chantre absolu de l'enfance.

Tout au long de son œuvre et de sa vie, intimement mêlées l'une et l'autre, L'ART D'ÊTRE GRAND-PÈRE est tourné vers ce rapport aux origines de la vie.

*Les enfants chancelants sont nos meilleurs appuis...
Moi, j'admire, ébloui, la grandeur des petits...
J'accepte les conseils sacrés de l'innocence...
Moi, je suis fait pour la société des enfants...*

L'enfant, chez Hugo, est beaucoup plus qu'un homme en devenir. Il est au centre de sa cosmogonie personnelle, l'indispensable maillon, le précieux noeud qui relie l'humain au reste de la création, l'intermédiaire naturel de l'homme avec l'animal, le végétal et l'univers entier.

Il est la représentation de l'ange - qualificatif qu'il utilise sans cesse pour nommer l'enfant - car s'il est d'ici, il est clair pour lui qu'il vient d'ailleurs :

*Ils trébuchent, encore ivres du paradis...
Cette terre est si laide alors qu'on vient du ciel...
Car les petits-enfants étaient hier encore
Dans le ciel, et savaient ce que la terre ignore...*

Il inverse aussi les rôles et fait d'eux des adultes :

*Georges a trente mois, il est l'homme complet...
Jeanne a trois ans, c'est l'âge mûr...*

Sa prédestination naturelle pour l'univers enfantin sera accentuée par deux événements accidentels de sa vie : son très long exil politique et le décès de son fils Charles.

En rompant avec la vie citadine, la gloire et les honneurs, pour se retrouver seul, à partir de 1852, sur un rocher face à l'océan, Hugo se tourne encore davantage vers la compagnie des petits. Il invite chaque semaine à sa table les enfants pauvres de Guernesey. Il privilégie la vie de famille et la fréquentation de ses petits-enfants.

Par son génie, Hugo bouleverse les codes et les convenances. Le regard qu'il porte sur ce monde si particulier invite chacun de nous à revoir notre propre rapport à l'enfance.

Il n'y a plus l'univers des grands d'un côté, et celui des petits de l'autre. Les deux sont intimement et définitivement mêlés et chamboulés.

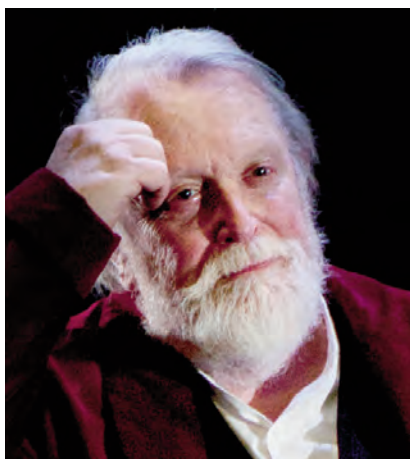
À une époque, la nôtre, où le monde des adultes regarde parfois avec angoisse celui des enfants, entrons quelques instants dans l'univers poétique d'Hugo, guidé par deux principes essentiels, l'amour et la conscience.

*L'éducation, c'est la famille qui la donne : l'instruction,
c'est l'Etat qui la doit.*

Comme nous le constatons, le débat se poursuit aujourd'hui...

Vincent Colin

Albert DELPY
comédien



THÉÂTRE

L'EMMERDEUR DU 12, BIS - de Céline Monsarrat, mise en scène de l'auteur au Lucernaire, en 2008.
GAMINES de Sylvie Testud, mise en scène de l'auteur, 2007
Il a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène, Jean-Louis Benoit - HENRI V - SHAKESPEARE - Palais des Papes
Michel Berto - LA TEMPÊTE - SHAKESPEARE,
Christian Dente, LE ROI NU - EVGUENI SCHWARTZ
Michel Hermon - LA PETITE VOITURE DE FLAMMES ET DE VOIX - Liliane Atlan
LA PITIÉ DANGEREUSE — Philippe FAURE - S. SWEIG
LE PREMIER ET LE DERNIER — Gildas MILLIN
LAISSE MOI TE DIRE UNE CHOSE — Remy DEVOS
AH DIEU QUE LA GUERRE EST JOLIE m.e.s P.Debauche
LE RADEAU DE LA MEDUSE - m.e.s J.Savary
LES PETITS HOMMES m.e.s M.Berto
BRITANNICUS — RACINE m.e.s C.Bouchery
PEER GYNT m.e.s M.Hermont
GRAND PEUR ET MISÈRE DU III^{ème} REICH - Brecht - m.e.s J-C. Fall
LES FIANCES DE LOCHES — Georges FEYDEAU m.e.s J.P. Farré
LE SENATEUR FOX — Jean-Luc TARDIEU - m. en s. de l'auteur
Avec ARRABAL, il a joué dans plusieurs de ses spectacles, notamment dans le mythique ILS PASSÈRENT DES MENOTTES AUX FLEURS.

CINÉMA

2009 - MAMMUTH - de Gustave KERVERN et Benoît DELÉPINE
2008 - LA GUERRE DES MISS — Patrice LECONTE
2006 - DEUX JOURS — Julie DELPY
2004 - LILI ET LE BAOBAB — Chantal RICHARD
LA BANDE DU REX — Jean-Henri MEUNIER
CHUT — Jean Pierre MOCKY
PEUR SUR LA VILLE — Henri VERNEUIL
LE PAYS BLEU — J.C. Tacchella
LE LOCATAIRE — Roman POLANSKI
MOLIERE — Ariane MNOUCHKINE

CO-SCÉNARISTE, AU CINÉMA

LE THE AU HAREM, MISS MONA, CAMOMILLE — Mehdi CHAREF
PARIS VU PAR... 20 ANS APRES — Bernard DUBOIS
TWIST AGAIN A MOSCOU — Jean Marie POIRÉ
LE MOUSTACHU — Daniel CHAUSSOIS
RIDICULE, LE MARI DE LA COIFFEUSE, LES GRANDS DUCS, TANDEM — Patrice LECONTE
L'AUTRE NUIT — J.P. LIMOUSIN
ENVOYEZ LES VIOLONS — Roger ANDRIEUX
JE T'AI DANS LA PEAU — J.P. Thorn
MAMAN — R. Goupil
L'HOMME SUR LES QUAIS — R. Pecq
MARTHE OU LA PROMESSE DU JOUR — Jean Loup HUBERT
LA MALADIE DE DOCTEUR SACHS — Michel DEVILLE
UNE POUR TOUTES, TOUTES POUR UNE — Claude LELOUCH
LA VILLA DES ROSES — Franck Van Passel
LE PROF — Alexandre Jardin
QUELQU'UN DE BIEN — Patrick TIMSIT
LA-HAUT — Pierre SCHOENDOERFFER

Héloïse GODET
comédienne



FORMATION

2005 - 2007 École Internationale JACQUES LECOQC
2001 - 2002 École Le Magasin (Adjaj - Lamotte)
1999 - 2000 Cours Florent, 2ème année
1998 - 1999 Cours de la Compagnie Emmanuel Demarcy-Motta et Fabrice Melquiot
2001 - 2002 Stages avec Claude Straz, Georges Bonneaud, J-Y Lazennec, Richard Demarcy.
2004 Stage interprétation musicale et théâtrale avec Michel Fau et Dominique Trottein.

ÉTUDES

Bac L, et LICENCE Arts du spectacle - théâtre, (Université Paris 3). Douze années d'études musicales au Conservatoire, piano.

THÉÂTRE

DRINK ME DREAM ME, d'après Lewis Carroll (Y. Dacosta - Festival d'Automne en Normandie, Rouen 2009)
BABELFISH TARTUFFE (Dublin Fringe Festival, septembre 2007)
MILLE ET UNE NUITS - contes - Jean-Luc Borg (Institut du Monde Arabe - sept 2006)
PICROCHOLE et LES COQUECIGRUES de Léon Chancereil (Festival de Drancy - 2006)
TOUT VA POUR LE MIEUX (Festival Saint Piat 2005)
IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE de Musset (Festival Drancy 2004)
LA MAISON ET LE MONDE de Rabindranath Tagore (R. Lagache - Avignon - Off 2003)
AMBULANCE de G. Motton (Festivals Avignon Off, Drancy, 2000)

CINÉMA

CASE DÉPART - E. Comby - court-métrage 2009
JEAN DE LA FONTAINE - Daniel Vigne 2007
MARIE ANTOINETTE de Sophie Coppola - 2006
DISCORDANCES - Alice Darmon, E. Wajeman, court-métrage, 2002
DOUCE FRANCE - David Bouttin, court-métrage 2000

TÉLÉVISION

ACTION DISCRÈTE - sketches Canal +
LA VIE EST À NOUS - L. Muscardini, Luc Pagés, Patrick Grandperret série TF1 diffusée 2009
MÊME ÂGE, MÊME ADRESSE - Bruno Garcia - série M6 diffusée en 2004
LA VIE DEVANT NOUS - Vincenzo Marano - série TF1 diffusée en 2000

Vincent COLIN
metteur en scène



Onze années de compagnonnage artistique avec le compositeur Georges Aperghis, au sein de l'ATEM (Atelier Théâtre et Musique de Bagnolet), depuis sa création en 1976, jusqu'à 1987. Il dirigera la Scène Nationale de Cergy Pontoise; puis le Centre Dramatique de l'Océan Indien à La Réunion.

En 2003, Vincent Colin refonde sa propre compagnie, accueillie en résidence de création au Théâtre du Lucernaire depuis 2008.

Metteur en scène, il a réalisé une trentaine de créations en France à l'étranger (Argentine, Viêt-Nam, Madagascar, Maurice, Namibie...). Trois d'entre-elles ont été programmées au Festival d'Avignon : PETIT NORD, CHERCHE GRAND SUD, de V. Colin, en 1991, KING KONG PALACE, de M-A de la Parra, en 1994 et LES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL, de Jean Cocteau, en 2001.

DERNIÈREMENT :

2004 - DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE, adaptation d'après Alexis de Tocqueville, dispositif scénique de Daniel Buren.
2005, LE COMPLEXE DE THÉNARDIER de José Pliya, au Théâtre du Lucernaire (spectacle invité au festival ACT FRENCH à New York, avec le soutien de l'AFAA).
SUR LES AILES DU TEMPS, adaptation d'après un montage de textes (Aristote, Montaigne, La Fontaine, Tchekhov, Verlaine...) avec 18 comédiens seniors, créée en Bretagne et présentée en octobre 2006 au Théâtre Silvia Monfort à Paris.
2006, LA FONTAINE POIVRE ET SEL, autour de 16 fables de La Fontaine, création avec les comédiens seniors de Vannes.
2007, L'ÉCOSSAISE, comédie de Voltaire, au Théâtre du Lucernaire. Coproduction scène conventionnée de Compiègne.
2008 / 2009, AMERIKA, d'après Kafka, en coproduction avec la Maison de la Culture de Nevers.
2009/2010, UN SOIR À MONTPARNASSE - AU CABARET DES ANNÉES FOLLES, spectacle musical conçu par Hélène Delavault et Vincent Colin. Coproduction Théâtre de Suresnes-Jean Vilar. Avec le soutien de la Spedidam et d'Arcadi.

Vincent Colin a publié des adaptations pour la scène de plusieurs textes littéraires chez L'Harmattan, L'Avant-scène, Actes Sud :

PETIT NORD CHERCHE GRAND SUD
Actes Sud, 1991 - ISBN 2-86943-319-0

MONSIEUR JOURDAIN AU TONKIN
Avant-scène Théâtre, N° 950 15/05/1994

DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE, d'après Alexis de Tocqueville,
L'Harmattan, ISBN : 2-7475-9575-7

SUR LES AILES DU TEMPS - CARNET DE BORD
L'Harmattan - ISBN : 2-296-01308-2

AMERIKA, d'après Franz Kafka
L'Harmattan - ISBN : 978-2-296-07461-3



CONTACTS :

RELATIONS PRESSE : Michèle LATRAVERSE
TÉL 01 43 54 32 21 / 06 10 61 19 43
latraverse@noos.fr

PRODUCTION : Hélène ICART - Prima Donna
TÉL 01 42 47 05 56 / helene.icart@prima-donna.fr

COMPAGNIE : Maria MORALES
TÉL 01 43 57 57 89 / 06 12 03 29 81
mariamorales@wanadoo.fr

<http://www.compagnievincentcolin.com>